Les projets de mosquées fleurissent à Bruxelles : Chronique d’un électoralisme assumé

20/04/2020 à 15h57



Fin 2018, les habitants de Haren, un ” village ” très enclavé et excentré de Bruxelles-Ville, près de l’Otan, repoussaient le projet d’une mosquée de 1 200 places qui allait, craignaient-ils, dénaturer et engorger leur coin de verdure, rue du Pré aux oies. Le projet était apparemment soutenu par le bourgmestre de Bruxelles-Ville, Philippe Close (PS) et son échevin du Logement, Mohamed Ouriaghli (PS), alors en campagne pour leur réélection. L’image de leur présence au domicile de Hassan Bouit, le promoteur du projet, agent de prévention communal et pilier de la mosquée Ettaouba (Attawba) à Evere, avait fait le tour des réseaux sociaux. Devant le tollé, Philippe Close avait temporisé et Benoit Hellings (Ecolo), concerné par un éventuel accord politique pré-électoral sur le sujet, avait exprimé des réserves. Selon certaines sources, les deux partis avaient en effet donné leur feu vert à l’attribution d’un terrain de la Régie foncière de la Ville de Bruxelles au projet de mosquée porté par Hassan Bouit. ” Nous avons réussi à le faire échouer, parce que nous nous sommes très vite mobilisés “, se félicite aujourd’hui l’un des irréductibles Harenois, musulman. Lors de la réunion du 9

septembre 2018, le message de Hassan Bouit avait été limpide : voter PS, c’était permettre à Mohamed Ouriaghli de devenir échevin de l’Urbanisme en lieu et place du MR Geoffroy Coomans de Brachène, hostile à ladite ” mégamosquée “. Chronique d’un électoralisme assumé.

…

www.levif.be